

Et nous sommes venus aujourd'hui, évêques, prélats, prêtres, communautés religieuses, fidèles de Nicolet, amis et anciens élèves, rendre un pieux et suprême hommage à la mémoire de MONSEIGNEUR JOSEPH-ANTOINE-IRÉNÉE DOUVILLE, PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE, VICAIRE-GÉNÉRAL DE NICOLET, ANCIEN SUPÉRIEUR DU SÉMINAIRE DE NICOLET, et l'un de ses bienfaiteurs les plus insignes.

* * *

Avec lui, nous voyons disparaître le gardien jaloux des souvenirs chers aux nicolétains, celui qui s'est inspiré des traditions saintes reçues des Plessis, des Panet, des Signai, des Rimbault, des Leprohon, des Ferland, des Laflèche, des Désaulniers, des Caron et de toute cette noble pléiade de grands éducateurs, tous disparus aussi : *Bonum depositum custodi per Spiritum.*

* * *

Cà été une bien douloureuse surprise pour nous tous, en arrivant à Nicolet, lundi dernier, pour la retraite ecclésiastique, d'apprendre que Monseigneur Douville se mourait. Quelques heures après, la mort avait fait son œuvre, et la cloche qui tintait son glas funèbre sonnait en même temps le premier appel pour le premier exercice de la retraite.

* * *

Mgr Douville est mort entouré de ses confrères, la plupart ses anciens élèves, après avoir reçu l'onction suprême de la main même de celui qu'il avait formé et aidé à devenir ici le représentant de l'autorité du Pape ; il est mort assisté par l'un de ses fils privilégiés, son ami de tout temps, devenu Mgr l'Évêque de Nicolet qui l'avait nommé son Vicaire Général ; et sa dernière parole a été un hommage envers sa paternelle condescendance. Il est mort dans la chambre qu'il a habitée pendant cinquante-quatre ans, dans cette chambre carrée de séminariste où il a tant étudié, tant médité, tant prié.